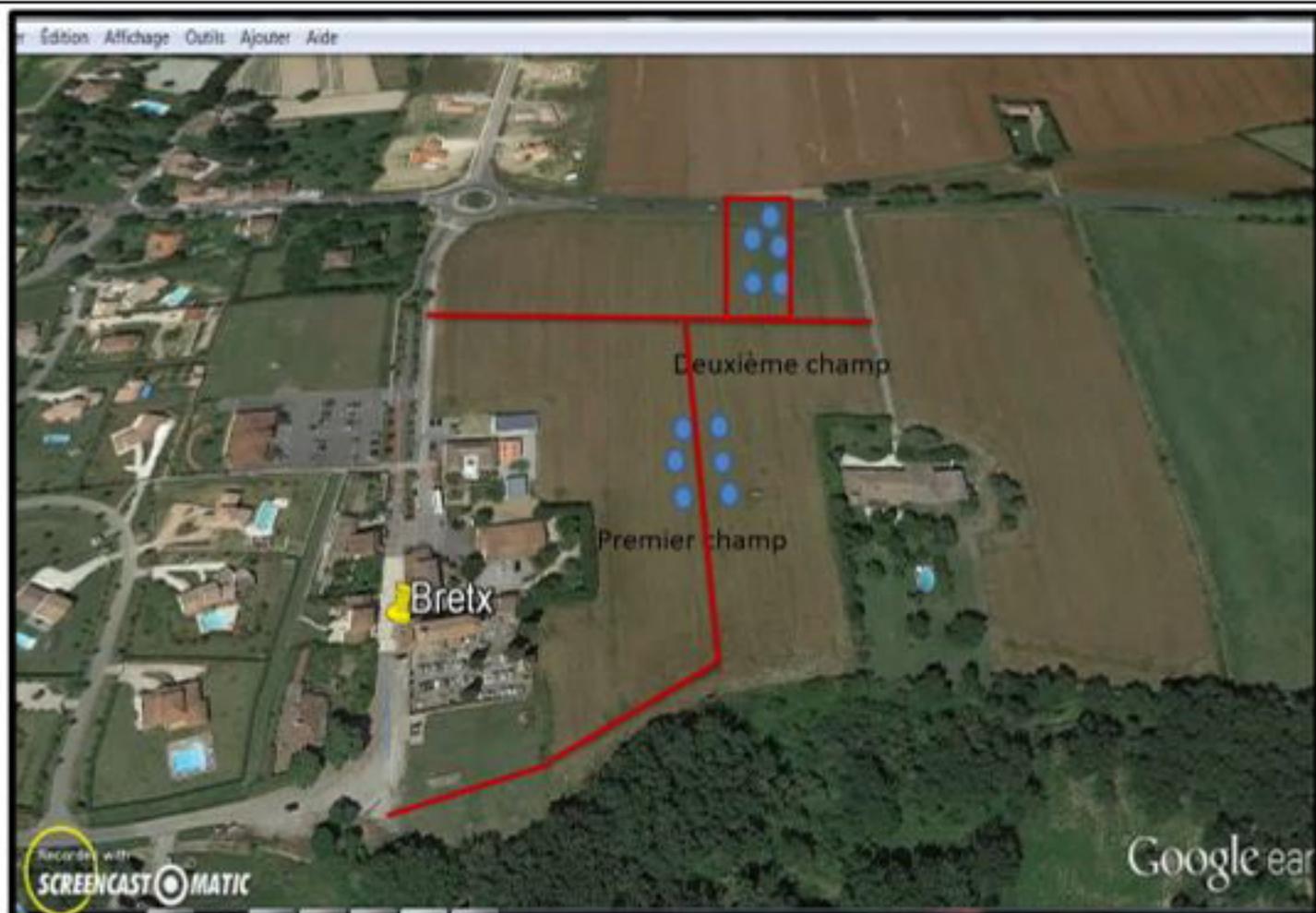


Les potiers de Bretx au bas moyen-âge



. Y avait- il à Bretx au moyen-âge un village de potiers ? Toutes les conditions étaient réunies: Matières premières abondantes : argile de bonne qualité accessible facilement, sable utilisé comme dégraissant, eau pour le malaxage, bois pour la cuisson

. la proximité de la voie gallo-romaine, joignant Toulouse à Lectoure et le carrefour des routes de Lé vignac, Thil, launac, Saint Paul, Grenade, n'ont pu que favoriser les échanges et le commerce, en particulier celui de la poterie.



Le site

- ❖ En janvier 2015 débutaient des travaux de voirie et de viabilisation d'un terrain situé entre la départementale qui traverse le village et l'église.
- ❖ Ces travaux ont permis des observations de terrain en dessous de la couche de surface, longtemps remuée par les labours et travaux agricole.
- ❖ Sur cette parcelle de 4 hect, environ 8 % de la surface ont été décaissée pour les travaux préparatoires de la voirie et du bassin de rétention d'eau pluviale.
- ❖ Sur ce tracé sont apparus 2 ensembles de 6 à 8 fosses, contenant cendres, charbon de bois, morceaux de brique, et quelques tessons de céramique et ossement d'animaux.

Première ensemble de fosses



Deuxième ensemble de fosses



Sur zone de décaissement de 40 cm

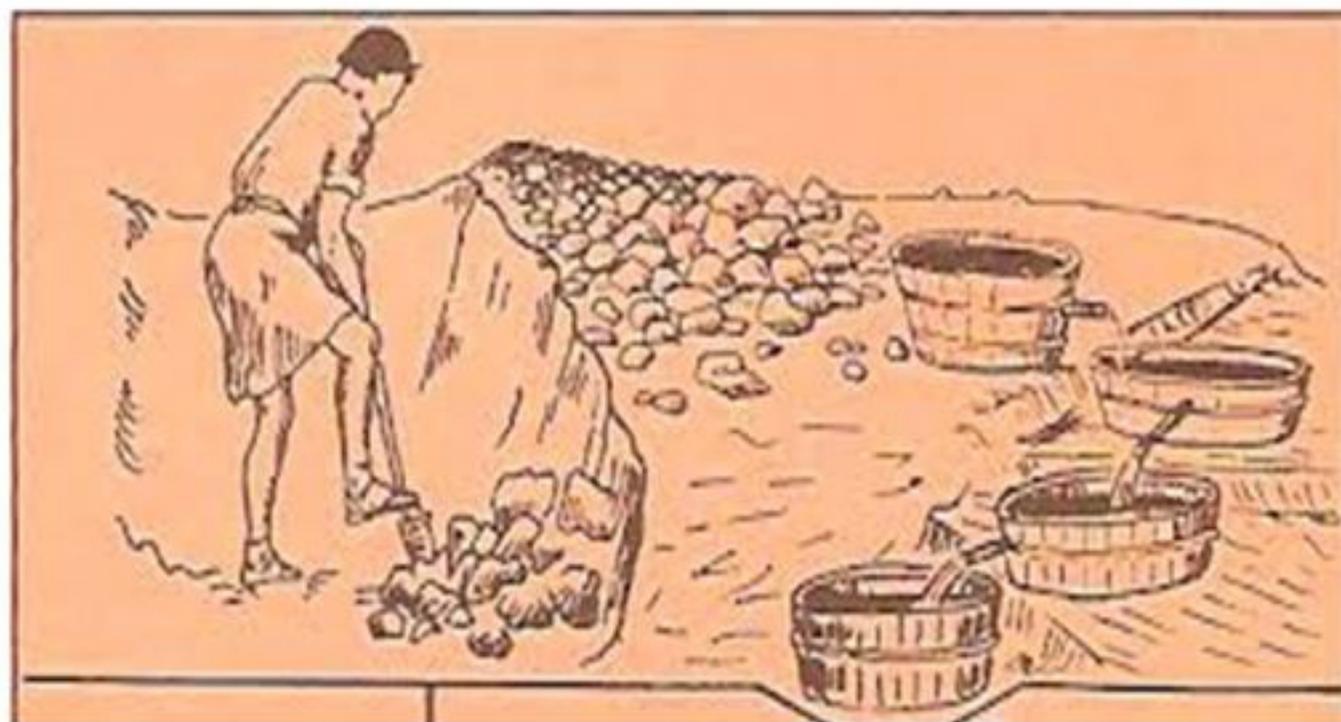
Sur zone de décaissement de 80 cm



Deux ensembles de fosses

- ❖ Un premier ensemble de fosses est apparu dans la zone de décaissement de la voirie, à une profondeur de 40 cm. Il reste approximativement 40 cm de fosse non décapée et exploitable, sur un diamètre moyen de 70 cm ;
- ❖ Un deuxième ensemble de fosses est apparu après le décaissement du bassin de rétention. Malheureusement le décaissement de 80 cm correspond à la profondeur moyenne des fosses et la totalité du mobilier archéologique éventuel a été enlevé. Il reste l'empreinte du charbon et des cendres sur le fond. Seule une fosse comportait encore un lit de cailloux rubéfiés, c'était peut-être un fond de four rudimentaire.
- ❖ **Probablement des fosses de malaxage d'argile:** L'argile en périphérie, n'étant pas dénaturée, ça ne semble pas être un fond de four rudimentaire, mais plutôt des fosses de malaxage et de trempage d'argile, remplies ultérieurement par les résidus de four de cuisson : cendres et débris divers. L'argile était foulée au pied dans un trou rempli d'eau afin de permettre un malaxage très fin par désagrégation de ses composants et surtout une décantation des petits cailloux. Après évaporation partielle, l'argile récupérée en partie haute, permettait de faire de la poterie plus

Nature des fosses ?



Technique des fosses de malaxage et de décantation

- ❖ **Les fosses révélées par les travaux sont certainement des fosses de malaxage : l'argile du sol additionnée d'eau, est malaxée , foulée au pied , puis décantée pour éliminer les gravillons et matières lourdes.**
- ❖ **Elles ont été ensuite comblées par les cendres de fours de potiers situés probablement à proximité et de déchets divers dont des tessons de poterie retrouvés.**

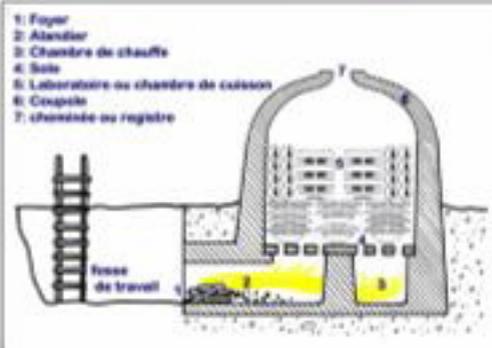
Type de four pour cuisson réductrice ou oxydante



Four à cuisson réductrice

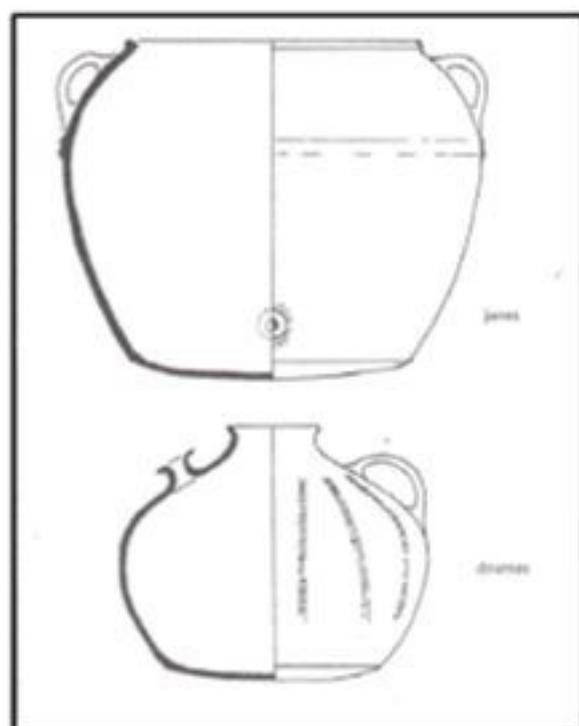
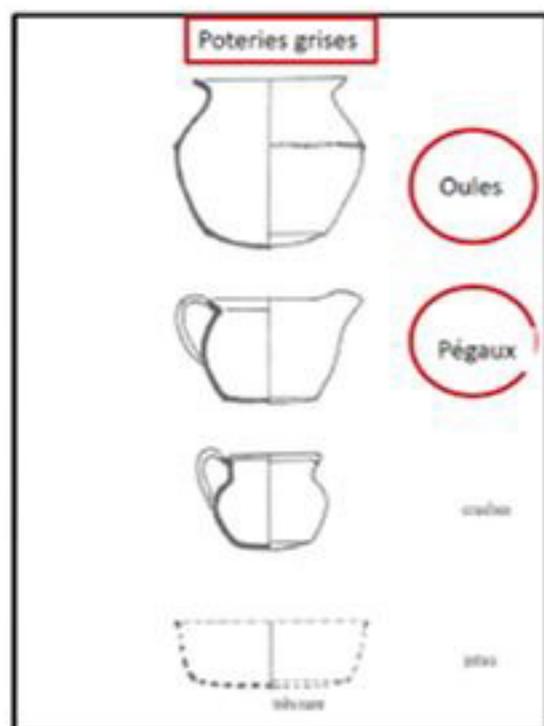


Four à cuisson oxydante



Technique de cuisson au bas moyen-âge

- ❖ Sur la partie gauche on peut voir un four en dôme rudimentaire, très proche de ceux utilisés vers l'an mil qui produisait des céramiques grises à la mode au bas moyen-âge.
 - La poterie est en contact direct avec le foyer et avec la fumée. Suivant le tirage la poterie est plus ou moins exposée à la fumée et donc plus ou moins grise ou rouge.
 - Ce type de four produisait des céramiques avec des teintes nuancées suivant l'exposition et quelquefois une mauvaise conduite de cuisson amenait une production de céramique de teinte rouge, alors qu'il était recherché une teinte gris clair ou gris foncé.
- ❖ Par contre, on peut voir sur la partie droite, un four exposé au musée de Montans dans le Tarn, utilisé au 1^{er} et 2^{ème} siècle .
 - la fumée était canalisée par des conduits de cheminée. La céramique obtenue était de teinte rouge ou orangée suivant la température.
 - A Montans, on produisait de la céramique sigillée, dont le vernis rouge grésé caractéristique, ne devait pas être altéré par la fumée.
 - Ce principe, amélioré a été repris, et un four à double flux est présenté au musée de Cox.



Poteries grises très à la mode au moyen-âge

L'oule et le *pégau* sont les poteries les plus représentées dans les fouilles dans nos régions.

- ❖ *L'oule* est reconnaissable facilement par sa lèvre arrondie. c'est une poterie globulaire sans anse, aux parois minces, utilisée surtout pour la conservation des aliments.

Cette forme est connue depuis plusieurs siècles et on peut la voir au musée de Cox . Sa pâte grise est obtenue par cuisson réductrice.

- ❖ Le *pégau* est caractérisé par une anse rubanée en forme de U et par un bec ponté: un bel exemplaire est exposé au musée de Grisoles

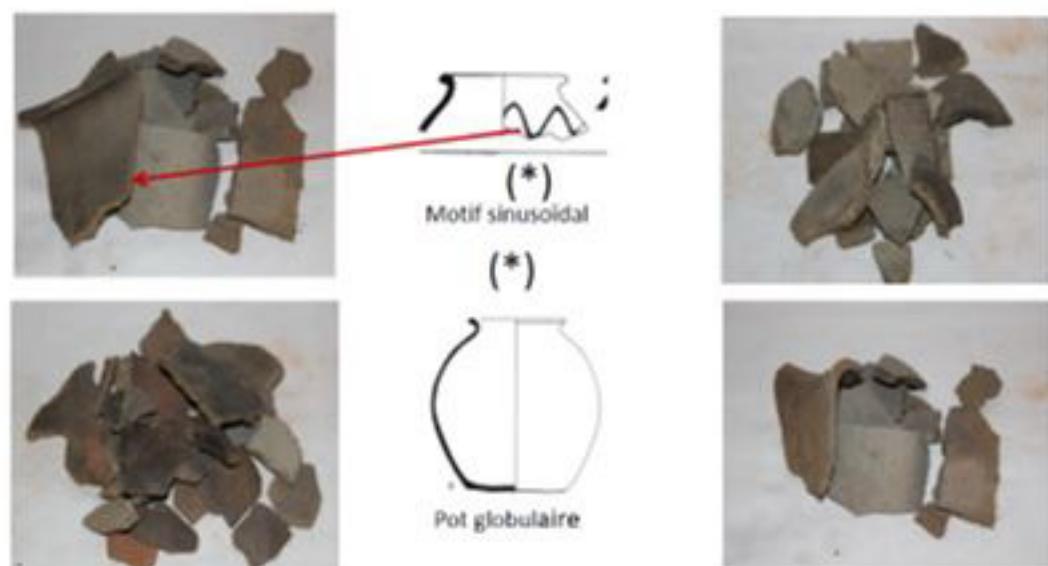
Bretx, village de « l'an mil ».



Bretx , village de « l'an mil »?

- ❖ le mobilier de poterie trouvé permet de supposer un village autour du XI^{ème} siècle, village dit de « l'an mil », sur la base de quelques potiers ou d'une communauté de potiers . Ces quelques photos permettent de l'imaginer dans un cadre très boisé , au bord de la voie gallo-romaine la Lactora.
- ❖ Il constituait un village paroissial , probablement autour de la source et d'une chapelle dédiée déjà à Saint Jean Baptiste, attestée depuis 1216 d'après Etienne Grillou.

Pots globulaires, sans préhension, ni bec



(*) Archéologie du Midi Médiéval, tome 11, site de Saint Saturnin

Céramique commune, pâte grise, tournée, cuisson réductrice

- ❖ Parmi le mobilier retrouvé, des tessons de céramiques dites « communes » à pâte grise, à cuisson réductrice, probablement tournée.
- ❖ Le col arrondi et la finesse des parois est à rapprocher des pots globulaires de type « oule ».
- ❖ On peut noter un motif rare dit « sinusoidale », comme celui retrouvé sur le site de Saint Saturnin dans l'Aude.

Objets divers trouvés dans les fosses

Pâte rouge, cuisson oxydante



Fragments de briques rubéfiées



Charbon et cendre



Ossements d'animaux



Tessons et objets divers retrouvés

- ❖ Des tessons de céramique rouge, de trop petites tailles pour pouvoir être identifiés.
- ❖ Beaucoup de cendres, charbons de bois et des morceaux de briques noircies qui proviennent soit du dôme du four, soit du calage de la poterie.
- ❖ Quelques ossements d'animaux qui reste à identifier.

Outils

Lissoires (galets)



AMM(*) site d'Anniane



(*) AMM : Archéologie du midi médiéval (tome 11)

10

Divers outils de potiers

- ❖ 2 galets qui ont pu servir de lissoir, à gauche ceux retrouvés à Bretx, à droite la représentation de lissoirs retrouvés sur le site d'Anniane(Aude).
- ❖ Ce sont bien sur des outils rudimentaires d'artisans potiers utilisés jusqu'au XIII^{ème} siècle.

Fusaïole et anse de seau



Ansés de seau
ou poids de
métier à tisser

Fusaïoles

Fusaïole percée sur une ancienne
céramique Romaine sigillée datée du I^{er}
et II^e siècle (probablement un fond de
pot

AMM tome 11

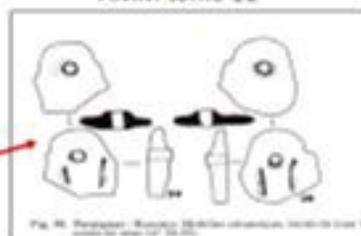


Fig. 46. — Poids pour métier à tisser, anses de seau, anses de seau en terre cuite.

AMM tome 8 & 9

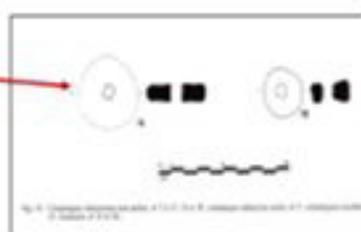


Fig. 47. — Fusaïoles, anses de seau, anses de seau en terre cuite.

Une fusaïole est un anneau lourd servant de volant d'inertie aux fuseaux des fileuses.

11

Fusaïole à partir d'une ancienne céramique sigillée

- ❖ Une pièce particulièrement intéressante : à partir d'un tesson de céramique sigillée caractérisée par un vernis rouge grésée, daté du 2^{ème} et 3^{ème} siècle, (probablement un fond de pot ramassé dans les environs), le potier en a fait une fusaïole.

C'est une pièce utilisée soit de volant d'inertie, soit d'anneau d'arrêt au bas du fuseau de la fileuse de laine.

- ❖ L'autre pièce semble être une anse de seau, comme répertoriée à droite, par la société d'Archéologie du Midi Médiéval.

Pégau

Le pégau existe depuis le XI^e siècle, mais il connaît un très grand essor au XII^e siècle.
Au XIII & XIV^e siècle il devient souvent plus haut et plus décoré.

Musée de Grisoles - Pégau XII-XIV^e siècle



Anse rubanée



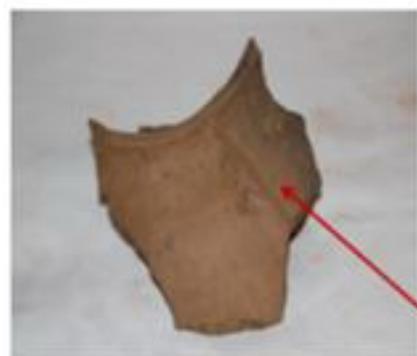
12

Pégau

- ❖ Parmi les tessons retrouvés, on peut reconnaître des tessons de *pégau*. Ce type de vase à liquide, typique de la moitié sud de la France est la poterie la plus couramment rencontrée après l'*oule*. C'est un récipient utilisé aussi pour les dépôts funéraires. La panse renflée surmontant un fond plat est terminée par une lèvre épaisse. Une anse rubanée est opposée à un bec ponté.
- ❖ Fabriqué à partir du XI^{ème} siècle, il connaît un grand essor au XII^{ème} siècle, pour évoluer progressivement en taille et finition aux siècles suivants.
- ❖ On peut voir côté droit, un pégau qui se trouve au musée de Grisolles, retrouvé intact lors de travaux dans le cimetière, et daté du XII^e au XIV^{ème} siècle.

Dourne

Tesson de **dourne**, poterie à poser sur évier et souvent transportée sur la tête



A.M.M. tome 1

Motif étiré à la main et digitalisé

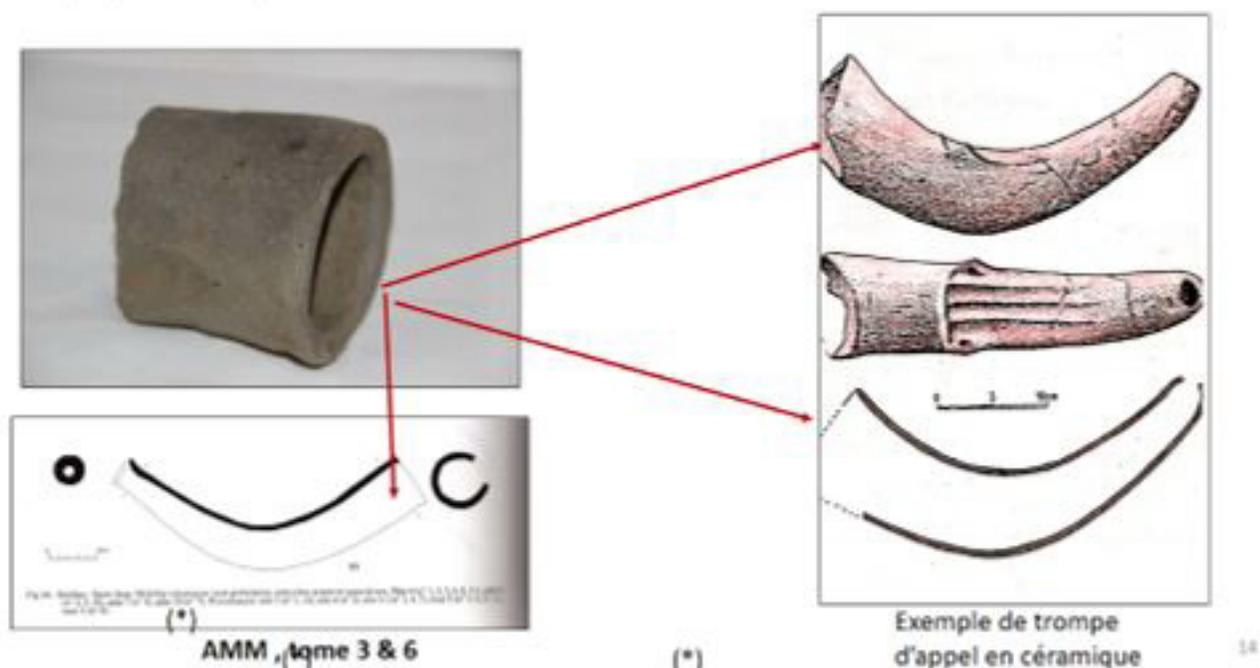
13

Ce tesson de céramique correspond à un col de *dourne*.

- ❖ Cette pièce , posée sur la *dourne* exposée au musée de Cox, en épouse parfaitement la forme. C'est une grosse cruche, pour les liquides, à panse très renflée, munie de 2 ou 3 anses latérales.
- ❖ La production s'est échelonnée sur plusieurs siècles. Elle faisait partie des poteries fabriquées à Cox au XVI^{ème} siècle, et destinées à cette époque à être transportées sur la tête ou posées sur un évier.
- ❖ On peut voir le motif étiré à la main et digitalisé , c'est-à-dire décoré avec des appuis d'un doigt .

Trompe d'appel

La plupart des trompes ont été retrouvées sur des sites datés du XI et XII^e siècle



Col de trompe d'appel

De tout le mobilier retrouvé, cette pièce est la plus rare .

- ❖ Elle correspond à l'extrémité du pavillon d'une trompe d'appel, comme figuré sur le schéma en partie basse ou sur la représentation côté droit. La trompe de forme incurvée, comportait souvent 2 anses percées pour la fixation de corde qui permettait de la porter en bandoulière compte tenu de son poids.
- ❖ Peut être, utilisées à la chasse ou à la guerre, activités qui sont l'apanage de la noblesse, ces trompes ont certainement plus contribué à l'annonce de dangers au sein des communautés de défense constituées dans les *castrum*. En effet les travaux des champs étaient sous la protection d'un guetteur lors de périodes troublées, particulièrement lors de la présence de brigands et routiers.
- ❖ La plupart des trompes d'appel ont été trouvées sur des sites datés au plus tard au milieu du XIII^e siècle .

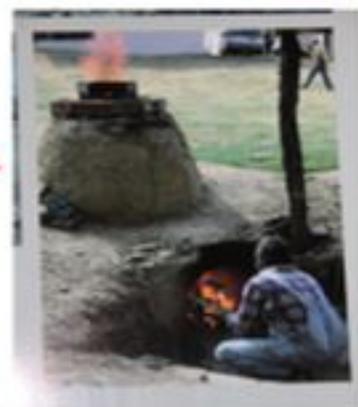
Morceaux de
briques avec
empreintes de tiges
de bois ou osiers



Plessis d'osier sec,
appelé clayonnage,
couvert de terre
permet de
construire des murs.



ou des moules
pour construire
des fours
rustiques



Morceaux de briques avec empreintes de tige d'osier

- ❖ Ces morceaux de briques ont la particularité de porter l'empreinte de tiges de bois ou d'osier.
- ❖ Le plessis d'osier appelé clayonnage, enduit de terre permettait de construire des murs et cloisons (*comme indiqué sur la photo en haut, à droite*), mais cela n'explique pas la cuisson de la terre, sauf incendie, hypothèse qui reste très peu probable.
- ❖ Par contre par le même procédé, les potiers construisait l'ossature du four en dôme, et une fois l'enduit de terre séché, ils pouvaient bâtir la voute. Lors de la première mise en température du four, le clayonnage de bois disparaissait et l'enduit de terre se transformait en brique. (four en dôme, photo en bas, à droite)
C'est l'hypothèse la plus plausible.

Divers tessons trouvés autour des fosses

Engobe à base de sels plombifères, jaune et vert

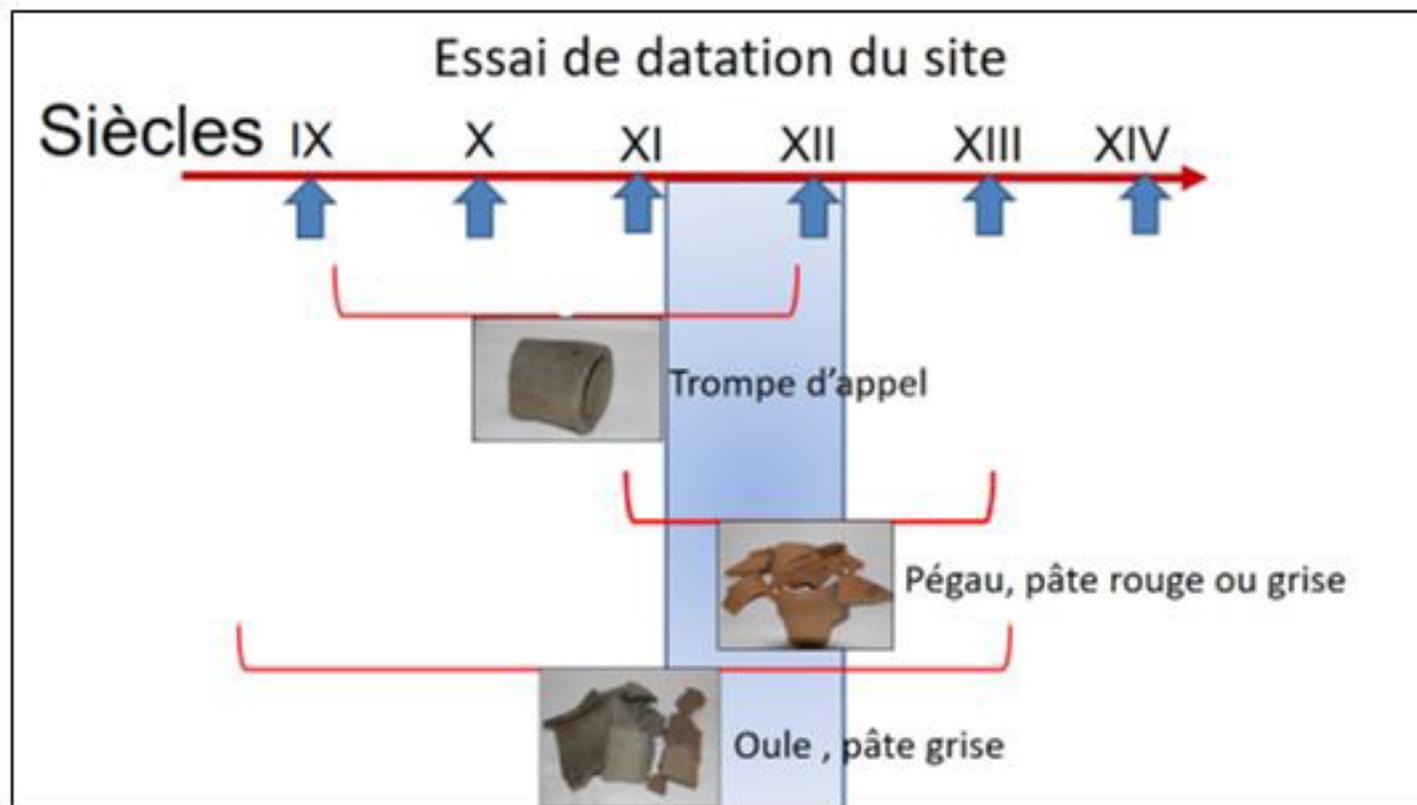


Becs et anses



Divers tessons retrouvés en dehors des fosses

- ❖ Parmi les débris de briques et tessons retrouvés en surface sur le terrain , en dehors des fosses, quelques tessons de céramique recouvert d' engobe très rustique, jaune verdâtre probablement à base de sels plombifères, et quelques anses et becs de poterie d'époque plus récente.



Essai de datation du site avec les quelques éléments retrouvés.

- ❖ Les pâtes grises et rouges des pots globulaires de type *Oule* ne permettent pas une datation significative car elles ont été fabriquées sur une grande période.
- ❖ La présence d'un *pégau* de finition très rustique, date le site entre le XI^{ème} et XIII^{ème} siècle, avec une production *maximale* au XII^{ème} siècle.
- ❖ La plupart des *trompes d'appel* ont été trouvées sur des sites datés par les archéologues entre le IX^{ème} et XII^{ème} siècle.
- ❖ Il est donc probable que l'occupation du site se situe entre le XI^{ème} et le début du XIII^{ème} siècle.

Autres éléments de datation

Outils rudimentaires

Aucun objet métallique

Pas de tuile

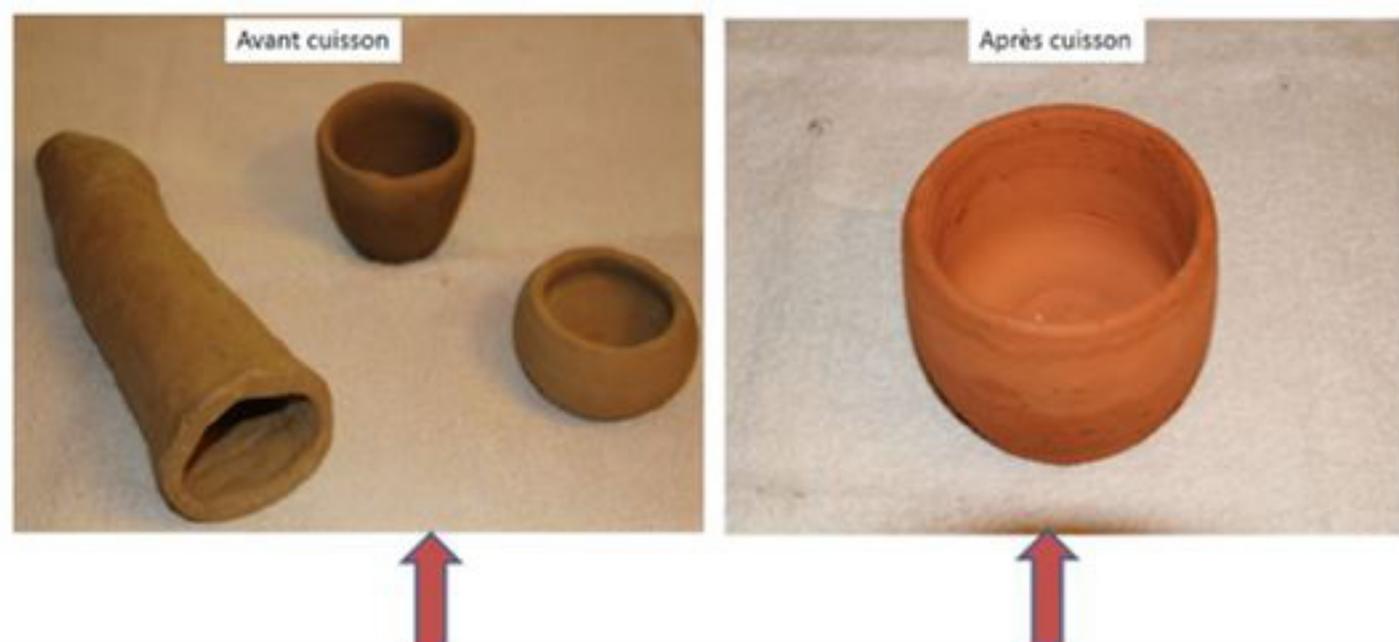


Éléments de datation

Parmi les autres éléments qui peuvent aider à la datation du site , nous pouvons noter :

- ❖ Les lissoires très rudimentaires , remplacés généralement aux XIII et XIV^{ème} siècle par des outils en pâte de verre.
- ❖ Les recherches n'ont pas permis de trouver le moindre objet métallique, ni le moindre morceaux de tuile dans et autour des fosses au niveau moins 40 cm. On peut en déduire que les maisons étaient couvertes de chaume et que l'usage du métal devait être très réduit.
- ❖ Ces 2 indices laissent supposer un habitat très rustique et très ancien, plutôt entre XI^{ème} et milieu du XII^{ème} siècle.

Essais sur l'argile brute prélevée dans les fosses



Poteries à partir d'argile brute prélevée sur le terrain

De l'argile brute a été prélevée directement dans les fosses pour réaliser des essais de poterie.

- ❖ A gauche, une copie de trompe d'appel réalisée par la méthode du colombin, et des poteries tournées, sont destinées à un essai de cuisson dans un four chauffé au bois.
- ❖ A droite une poterie tournée et cuite au four électrique à environ 900 d° par l'Association de Poterie de Larra
- ❖ Dans les 2 cas, aucun adjuvant ou dégraissant n'ont été ajoutés.

L'aspect reste grossier. Pour réaliser des poteries fines et lisses, il est nécessaire de supprimer les petits gravillons, par exemple par décantation, ce qui a pu être l'usage des fosses mises en évidence.



Pour conclure cette présentation sur les potiers de Bretx, le mobilier de poterie trouvé permet de supposer un village autour du XI^e siècle, **village dit de l'an mil**, sur la base de quelques potiers ou d'une communauté de potiers . Ces quelques photos permettent de l'imaginer dans un cadre très boisé , au bord de la voie gallo-romaine de Toulouse à Lectoure.

Il constituait un village paroissial , probablement autour de la source et d'une chapelle dédiée déjà à Saint Jean Baptiste, attestée en 1216 d'après Etienne Grillou qui écrit » *l'existence des églises **Saint Jean Baptiste de Garrhaco et de Brecio (Garac et Bretx)** sont signalées vers 1216 avec un clocher-pignon triangulaire ressemblant à celui encore existant à Bretx. »*

Le village s'est progressivement déplacé vers le *castrum* à partir du XII^e et XIII^e siècle et enfin vers le fort villageois à partir du XIV^e siècle.

FIN